



DOSSIER DE PRESSE

# L'HORLOGE DE MA GRAND-MÈRE

300 ANS D'HORLOGES COMTOISES

18 juin → 30 octobre 2016

MUSÉE DU TEMPS

Palais Granvelle - 96, Grande Rue - Besançon

Ville de  
Besançon

---

## MUSÉES DU CENTRE DE BESANCON

---

+ **Arielle Fanjas** / Directrice générale adjointe des Services Pôle Culture et Tourisme  
Directrice par intérim des musées du Centre

---

### → MUSÉE DU TEMPS

+ **Laurence Reibel** / Conservateur du musée du Temps  
+ **Nicole Baladou, Lisa Mucciarelli** / Conservation  
**Maguy Scheid, Dominique Dubosc** / Documentation  
+ Ainsi que **Carine Lambert** et **Jinqiu Bonnet-Zhou**

---

### → ADMINISTRATION DES MUSÉES DU CENTRE

+ **Céline Meyrieux** / Secrétaire générale des musées du Centre  
+ **Séverine Adde, Nathalie Borjon, Laurence Brugnot, Soraia Carrez, Christine Falconnet, Noël Pelhate, Gilles Vincent** / Administration  
+ **André Capel, Claude Jalliot, Michel Massias, Jean-Baptiste Pyon, Christophe Querry, Allan Zobenbüller** / Equipe technique  
+ **Murielle Dovillaire-Denué, Alexandre Rioton** / Atelier de moulage  
+ **Agnès Taton, Philippe-Jean Bohl, Claude Celi, Fabienne Fourneret, Isabelle Gusching, Marie-Louise Hureau, Véronique Pyon, Jean-Christophe Robert, Marie-Françoise Schad, Viviane Stègre** / Accueil et surveillance  
+ **Christine Bassani, Cynthia Morel** / Boutique

---

### → SERVICE DÉVELOPPEMENT CULTUREL

+ **Nicolas Bousquet** / Responsable du développement culturel  
+ **Iris Kolly (MDT), Marielle Ponchon (MBAA)** / Service des publics  
+ **Isabelle Sombardier, Angélique Aldeguer** / Actions de territoire et diversité culturelle  
+ **Agnès Rouquette** / Réservations  
+ **Anne-Lise Coudert** / Communication  
+ **Thierry Saillard** / Communication numérique et multimédia  
+ **Martine Beuraud, Jennifer Bonin, Elodie Bouiller, Violette Caria, Audrey Devaud, Caroline Dreux, Virginie Gueurey, Claire Hannicq, Fabien Kuntz, Marie Kuntz, Sébastien Laporte, Olivier Le Blond, Marie Minary, Claudy Pellaton, Pascale Picart, Maxime Vernier, Anne Wei** / Médiateurs culturels des musées du Centre

---

### → *Merci également à ceux qui ont participé à l'activité des musées du Centre :*

+ **Mylène Faucher, Arthur Gelper, Asma Gorinet, Justine Macel, Camille Pedrocchi, Christelle Pequignot, Yves Péria, Astrid Slama** / Vacataires  
**Alexandra Faye, Camille Grandmaison, Alice Michaud, Camille Vanesson** / Stagiaires

---

## L'EXPOSITION

---

---

### → COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

+ **Laurence Reibel**, conservateur du musée du Temps  
Assistée de **Lisa Mucciarelli**

---

### → MUSÉOGRAPHIE

+ **Marion Golmard** / scénographe  
Réalisation : équipe technique des musées du Centre

---

### → GRAPHISME

+ **Livia Marchand** / studio graphique Indélebil

---

### → CATALOGUE DE L'EXPOSITION

+ *L'Horloge de ma Grand-mère, 300 ans d'horloges comtoises*  
Editions Silvana Editoriale, 2016, 112 pages  
14€  
ISBN : 978-2-906610-40-8





---

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

---

**Du 18 juin au 30 octobre 2016, le musée du Temps vous plonge dans vos souvenirs d'enfance grâce à l'exposition *L'horloge de ma grand-mère, 300 ans d'horloges comtoises.***

La comtoise... sous ce nom familier se cache l'une des plus populaires horloges françaises.

Si le terme est souvent utilisé à tort pour désigner toute horloge de parquet, il correspond en réalité à un type d'horloge très spécifique, fabriqué en Franche-Comté depuis la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, à l'origine dans la région de Morbier et Morez. De fabrication simple, solide et fiable, et d'un entretien aisé, la comtoise a connu une diffusion nationale et même internationale.

Au fil d'une quarantaine de comtoises de sa collection, le musée du Temps vous propose de découvrir les caractéristiques et l'évolution stylistique qui ont marqué l'histoire de ces horloges. Abandonnée au début du XX<sup>e</sup> siècle, la production de comtoises a été relancée dans les années 1970 et se poursuit encore actuellement.

Au-delà de l'aspect technique, c'est la dimension affective et symbolique de l'horloge qui est mise en avant, véritable personnage au sein du foyer, présence à la fois rassurante et protectrice, mais également oppressante et menaçante lorsqu'elle rappelle le temps qui passe.

Nombreux sont en effet ceux qui gardent le souvenir, attendri, impressionné ou parfois effrayé, de l'horloge de leur grand-mère...

...Et cette horloge était très certainement une comtoise !

---

## LES HORLOGES DE PARQUET

---

L'horloge de parquet est apparue dans la 2<sup>e</sup> moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle se distingue par son haut corps en bois qui permet de protéger le mécanisme de l'horloge, la course des poids et l'oscillation du balancier.

Gaine, cabinet, caisse, boîte... autant de mots pour désigner ce corps en bois, souvent selon la préciosité des bois et la qualité du travail d'ébénisterie.

Les premières horloges de parquet apparaissent en Angleterre, qui en sera l'un des principaux producteurs. A côté des horloges de maîtres londoniens, les horloges régionales dites « country » sont produites en grand nombre et connaissent une large diffusion.

En France, les pendules murales et de cheminée ont la préférence des horlogers parisiens du XVIII<sup>e</sup> siècle, même si la production d'horloges de parquet se développe en parallèle, à l'image de la belle horloge Louis XV présentée.

Les horloges régionales sont en réalité les horloges les plus répandues, les principaux centres de production étant la Franche-Comté et la Normandie. L'horloge comtoise, devenue la plus populaire des horloges de parquet françaises, est ainsi présente dans les intérieurs bretons comme en Auvergne ou dans le Languedoc et exportée dans le sud de l'Europe, principalement en Espagne.

---

## UN MOUVEMENT CARACTÉRISTIQUE « CAGE-FER »

---

C'est avant tout le mouvement, ou mécanisme, qui permet de reconnaître une horloge comtoise.

Invention des frères Mayet de Morbier à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, ce mouvement, appelé « cage-fer », comporte deux rouages indépendants pour les heures et la sonnerie, placés dans une cage en fer. Le savoir-faire des frères Mayet se répand rapidement dans les villages environnants, dans un périmètre restreint autour de Morbier et Morez.

C'est dans cette région du Haut-Jura que sont produites les comtoises durant plus de deux siècles, grâce à des conditions propices à leur fabrication : du métal et des forges, du bois pour les fours, des paysans-horlogers pour la main d'œuvre. Il existe néanmoins quelques productions marginales de comtoises en dehors du Haut-Jura, comme en Haute-Saône. La simplicité, la robustesse et la fiabilité caractérisent le mouvement « cage-fer », resté presque inchangé depuis son origine. Sa durée de marche de 8 jours, au lieu des 36 heures habituelles, et son système de sonnerie fiable contribuent à son succès.



---

## LE DÉCOR

---

Outre ses caractéristiques techniques, le mouvement de la comtoise se reconnaît également à son décor. Le cadran en émail fait son apparition au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle et sa production devient ensuite l'une des spécialités de Morez. Les balanciers évoluent pour devenir de véritables ornements, rendus visibles par une ouverture vitrée sur la caisse de l'horloge.

Mais ce sont les frontons qui apparaissent comme l'un des éléments les plus spécifiques de la comtoise. Situés au-dessus du cadran, ils offrent une iconographie riche qui évolue au gré de l'histoire politique de la France et du goût du jour.

Les caisses, quant à elles, sont décorées à la main. Le peintre recouvre la caisse d'un badigeon sombre composé de brou de noix ou de sang de bœuf. Puis, il trace au pinceau ou au pouce des motifs imitant les veines et les nœuds d'un bois noble comme le noyer, l'acajou ou le chêne. Les couleurs sont appliquées une fois que le badigeon est sec.

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les décorateurs ornent les caisses d'images d'Epinal ou de chromolithographies, collées puis vernies, à décor de scènes champêtres.

---

## DE LA CAISSE DROITE À LA CAISSE VIOLONÉE

---

Les premières comtoises étaient accrochées directement au mur.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le mouvement est installé dans une caisse en bois afin de le mettre à l'abri de la poussière et de protéger le balancier. Cette caisse est alors droite et sobre, sans ouverture. Le balancier, petite masse de plomb suspendue à une chaîne d'arpenteur, est fixé à l'arrière du mouvement. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, le balancier passe devant les poids et prend de l'ampleur. Muni d'une lentille d'une dizaine de centimètres de diamètre, il est désormais visible à travers une ouverture vitrée aménagée dans la porte.

Au cours du siècle, le balancier s'élargit et s'enrichit d'éléments décoratifs. La forme de la caisse s'adapte à la largeur du balancier. Pourvue d'un galbe élégant, elle adopte la forme si caractéristique de l'horloge comtoise, dite « violonée ». Des caisses droites et sobres font également leur apparition à la fin du siècle à la manière des régulateurs.



---

## LA SYMBOLIQUE DE L'HORLOGE

---

Si les montres, horloges et sabliers nous rappellent la fuite inexorable du Temps, la comtoise et l'horloge de parquet en général, portent une dimension symbolique propre. Entre la montre, objet individuel par excellence, et l'horloge d'édifice à destination d'une large communauté, l'horloge de parquet occupe une place particulière dans les foyers. Objet familial et familier, véritable présence, elle est un personnage en soi dans la maison, presque un membre de la famille. Sa position debout, sa stature à peine supérieure à la taille humaine et sa « morphologie » la distinguent des autres horloges d'intérieur, murales ou de table. On parle de sa tête, de son corps, de ses pieds et, comme pour toutes les horloges, de son cœur qui bat représenté par le balancier. Personnage rassurant et protecteur, qui veille sur la famille du haut de son grand corps, elle marque la continuité du temps qui passe, une permanence et une filiation entre les générations. Parallèlement, l'horloge peut représenter une présence imposante et menaçante, marquant imperturbablement les heures qui passent. Certaines horloges amplifient même ce sentiment par leur stature impressionnante ou leur forme évoquant un cercueil.

La littérature et le cinéma ont joué de sa caisse servant parfois de refuge protecteur ou, à l'inverse, de cachette pour un cadavre. Toucher son balancier entraîne alors un dérèglement du temps, plongeant les personnages dans un autre monde, hors du temps... A travers quelques exemples issus de la littérature, de la musique, de l'illustration, du cinéma ou de l'opéra, ce sont ces différents aspects symboliques de l'horloge qui nous apparaissent, porteurs de l'ambivalence permanente de cet objet si familier.

---

## UNE FOULE DE COMTOISES : UNE PRODUCTION HOMOGENE ET DIVERSIFIEE

---

En 1982, le musée du Temps fait l'acquisition d'un lot d'une quarantaine d'horloges auprès d'un antiquaire originaire de Haute-Saône. Le musée a aujourd'hui en sa possession l'ensemble le plus important conservé dans les collections publiques françaises, avec près de 60 comtoises. Il permet de témoigner de la place incontournable de la comtoise, l'horloge de parquet la plus répandue et la plus populaire en France.

La grande quantité d'horloges produites, leur histoire particulière et leur diversité ont attiré les collectionneurs. Collections privées, constituées par des passionnés, elles restent souvent confidentielles. On remarque d'ailleurs que c'est à l'étranger que l'on compte les plus riches, particulièrement dans les pays d'Europe du nord, notamment en Allemagne, aux Pays-Bas et en Suisse.

Présentée quasiment dans son ensemble, la « foule » de comtoises du musée du Temps témoigne de l'aspect sériel et homogène de la production mais aussi de la qualité des mouvements, de la diversité des décors, de l'élégance et de la variété des caisses.

Dans cette troupe, chaque horloge a son caractère, ses qualités et ses caractéristiques propres choisies par son acheteur pour en faire un personnage à part dans sa maison.

---

## DE LA PRODUCTION À LA DIFFUSION

---

A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, on estime à 4 000 le nombre d'horloges fabriquées chaque année dans le Haut-Jura par des horlogers qui réalisent alors la totalité du mouvement. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la production est encore manuelle mais une nouvelle distribution du travail apparaît, qui permet de réduire les coûts et d'intensifier la production. Sous la houlette d'établisseurs-horlogers, les différentes étapes de fabrication des éléments du mouvement sont confiées à des paysans-horlogers. Les mouvements sont ensuite assemblés et ajustés par des horlogers avant d'être expédiés aux revendeurs installés dans toute la France. Ces derniers font signer les cadrans de leur nom et fabriquer les poids et les caisses par des forgerons et menuisiers locaux.

Dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la production de la comtoise s'intensifie. Elle s'organise et se rationalise. Pour augmenter le nombre d'horloges produites et en réduire le coût, on industrialise une partie de la fabrication. Les artisans se spécialisent et des usines apparaissent. Désormais, le prix de l'horloge est abordable pour tous les foyers. C'est l'âge d'or de la comtoise. Entre 1850 et 1870, la production dépasse les 80 000 horloges par an. L'arrivée du chemin de fer facilite la diffusion de la comtoise et permet désormais de vendre également les caisses fabriquées dans le Haut-Jura.

---

## RELANCE ET RENOUVEAU DE LA COMTOISE

---

Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la comtoise est détrônée par les pendules murales et notamment les carillons. Sa production s'arrête totalement à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Au cours de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, cette encombrante horloge tombe progressivement en désuétude. On trouve alors de nombreux mouvements en vente sur les marchés aux puces.

La comtoise revient cependant au goût du jour au début des années 1970. Contacté par un fabricant de meubles à la recherche de mouvements pour équiper ses caisses d'horloges, Jean Sdrigotti se lance dans la production de comtoises en 1972. C'est le début de l'aventure de la *SERAMM*, installée à Châtillon-le-Duc, dans la périphérie de Besançon. Parallèlement, les Etablissements *Romanet* à Morbier et la société *ODO* à Morez relancent la production de comtoises dans le Haut-Jura, terre d'origine de l'horloge. La comtoise fait sa réapparition dans les catalogues de fabricants, distributeurs en horlogerie ou marchands de meubles. Mais la fin des années 1980 voit à nouveau la demande baisser. En 2010, la *SERAMM* est rachetée et devient la *manufacture Vuillemin*. C'est aujourd'hui la dernière entreprise à fabriquer quasiment entièrement d'authentiques mouvements cage-fer.

Depuis 2005, avec Philippe Lebru, créateur de la marque *Utinam Besançon*, la comtoise fait peau neuve. Tranchant avec l'esthétique classique de l'horloge, il réinvente également son mouvement, quasiment inchangé jusqu'alors.

Si sa production est aujourd'hui beaucoup plus confidentielle, la comtoise conserve néanmoins une image forte. Elle a inspiré, en 2016, une création des designers flamands de *Studio Job*, intitulée « Comtoise » et éditée par *Alessi*.

---

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

---

---

### LES VISITES GUIDÉES

---

(GRATUITES)

→ LES VISITES DU DIMANCHE

+ **Tous les dimanches à 16h30** le musée propose une visite guidée de l'exposition.

→ LES VISITES CONDUITES  
PAR LA CONSERVATION

+ **Les dimanches 3 juillet et 2 octobre, à 11h**  
Par Laurence Reibel, conservateur du musée du Temps

+ *Entrée libre et gratuite*

---

### SORTIES HORLOGÈRES

---

→ VISITES DE LA MANUFACTURE  
HORLOGÈRE VUILLEMIN

+ **Le mercredi 29 juin et les vendredis 8 juillet  
et 7 octobre à 14h**

L'entreprise Vuillemin est la dernière manufacture à fabriquer les mouvements mécaniques d'horloges comtoises. Ses ateliers permettent la fabrication de 96 % des mouvements, soit près de 200 pièces qui composent le mécanisme, de manière artisanale et à l'aide d'un outillage ancien. La petite équipe de quatre personnes part de planches de laiton et d'acier et par un travail d'emboutissage, de pliage, de taillage de dents et de roues, de polissage et d'assemblage, réalise une horloge comtoise dont le processus de fabrication n'a pas changé depuis ses origines.

+ *Rendez-vous sur place.*

*Adresse : Rue du pré Brenot – 25870 Châtillon-le-Duc*

→ ÉCHANGES AVEC LE CRÉATEUR D'UTINAM  
ET PRÉSENTATION DES HORLOGES  
COMTOISES CONTEMPORAINES

+ **Le vendredi 1<sup>er</sup> juillet et le jeudi 13 octobre à 18h**  
*UTINAM Besançon*, entreprise fondée par Philippe Lebru est implantée depuis 1993 dans la capitale horlogère française. Philippe Lebru dessine lui-même le design de tous ses modèles et s'assure d'une fabrication

entièrement locale. Il a ainsi créé trois modèles d'horloges comtoises dotées d'un mouvement pendulaire à équilibrage automatique. Cette invention lui a valu de remporter en 2005 le « Grand Prix du Concours Lépine » à Paris et la médaille d'or au *Salon des Inventions* de Genève.

+ *Rendez-vous sur place.*

*Adresse : 117 Grande Rue – 25000 Besançon  
(en face du palais Granvelle, musée du Temps)*

+ *12 personnes maximum*

*Sur inscription à l'accueil du musée ou par téléphone au  
03 81 87 80 49*

---

### RENCONTRES

---

→ AVEC LA MANUFACTURE HORLOGÈRE  
VUILLEMIN

+ **Le dimanche 3 juillet de 14h à 17h**

L'entreprise Vuillemin produit de manière artisanale environ 500 horloges comtoises par an dans son atelier à Châtillon-le-Duc près de Besançon. La volonté de fabrication locale, où tous les éléments des horloges sont réalisés et assemblés en Franche-Comté avec le maintien de techniques et savoir-faire artisanaux, a permis à l'entreprise d'obtenir le label « Entreprise du patrimoine vivant ». Elle sera invitée au musée du Temps pour expliquer aux visiteurs ses procédés de fabrication.

→ AVEC L'ENTREPRISE CONVERSET

+ **Le dimanche 16 octobre de 14h à 17h**

Depuis 1958, cette entreprise familiale produit de père en fils des caisses d'horloges comtoises traditionnelles. Sébastien Conversey reprend l'activité en 2014, assisté par son oncle et son père. Entièrement fabriquées à la main dans leurs ateliers à Héricourt, les caisses sont faites sur mesure et entièrement personnalisables. Ainsi, l'entreprise réalise un décor par sculptures en relief ou par motifs peints. Les visiteurs pourront découvrir les différentes étapes de fabrication d'une caisse d'horloge comtoise traditionnelle.

+ *Musée du Temps, salle des partenaires*



## CONFÉRENCE

→ L'HORLOGERIE À MORBIER,  
DE 1684 À AUJOURD'HUI

+ par François BUFFARD, président de l'association  
*Horlogerie comtoise*

**Le jeudi 27 octobre 2016 à 20h**

Dans le cadre d'un cycle de conférences sur l'horlogerie dans le massif du Jura, organisé par la Région Bourgogne Franche-Comté, le Pays horloger et l'Afaha.

(Exposition exceptionnellement ouverte de 19 h à 20h, avec courte présentation du commissaire d'exposition)

+ Musée du Temps, salle des partenaires

## LES ATELIERS JEUNE PUBLIC

→ MA COMTOISE EN CARTON (6/11 ANS)

+ Les mardis 5 et 12 juillet, 23 août et le jeudi 27 octobre à 14h30

L'horloge comtoise est reconnaissable à sa caisse en bois, appelée aussi « gaine ». De grande dimension, la comtoise occupait une place importante dans un intérieur. Lors de l'atelier, les enfants vont construire des (petites) horloges (sans mécanisme) avec du papier et du carton. A vos ciseaux !

→ AUTOUR DES ENGRENAGES (8/11 ANS)

+ Les mercredis 6 et 13 juillet, 24 août et le mardi 25 octobre à 14h30

Une montre, une horloge mécanique, c'est un assemblage de rouages et de pièces, imbriqués les uns dans les autres. Mais comment cela fonctionne-t-il ? Dents et pignons, quésaco ? Invitation à un voyage au cœur de l'horloge, où tu ressortiras expert en engrenages.

+ Sur inscription à l'accueil du musée (03 81 87 81 50), ou auprès du service des publics au 03 81 87 80 49.  
3 € la séance.

## LES ATELIERS POUR ADULTES

→ COMPRENDRE UNE HORLOGE COMTOISE

+ Les dimanches 29 mai, 26 juin, 24 juillet, 21 août à 15h et lors des Journées Européennes du Patrimoine le samedi 17 septembre à 15h.

Devenez horloger pour quelques instants en remontant un authentique mouvement d'horloge comtoise.

Atelier pour adultes animé par un horloger.

+ Gratuit, sans réservation

Durée : 2h

## ÉVÉNEMENTS

→ LES 24 HEURES DU TEMPS

+ Les 18 et 19 juin 2016

Un événement 24h chrono pour fêter l'horlogerie en Franche-Comté. Animations, ateliers, visites, conférences et d'autres surprises vous attendent pendant le week-end de cette 3<sup>e</sup> édition. Avec France Bleu Besançon et la SMFC.

(Programme détaillé à l'accueil du musée)

+ Entrée libre et gratuite.

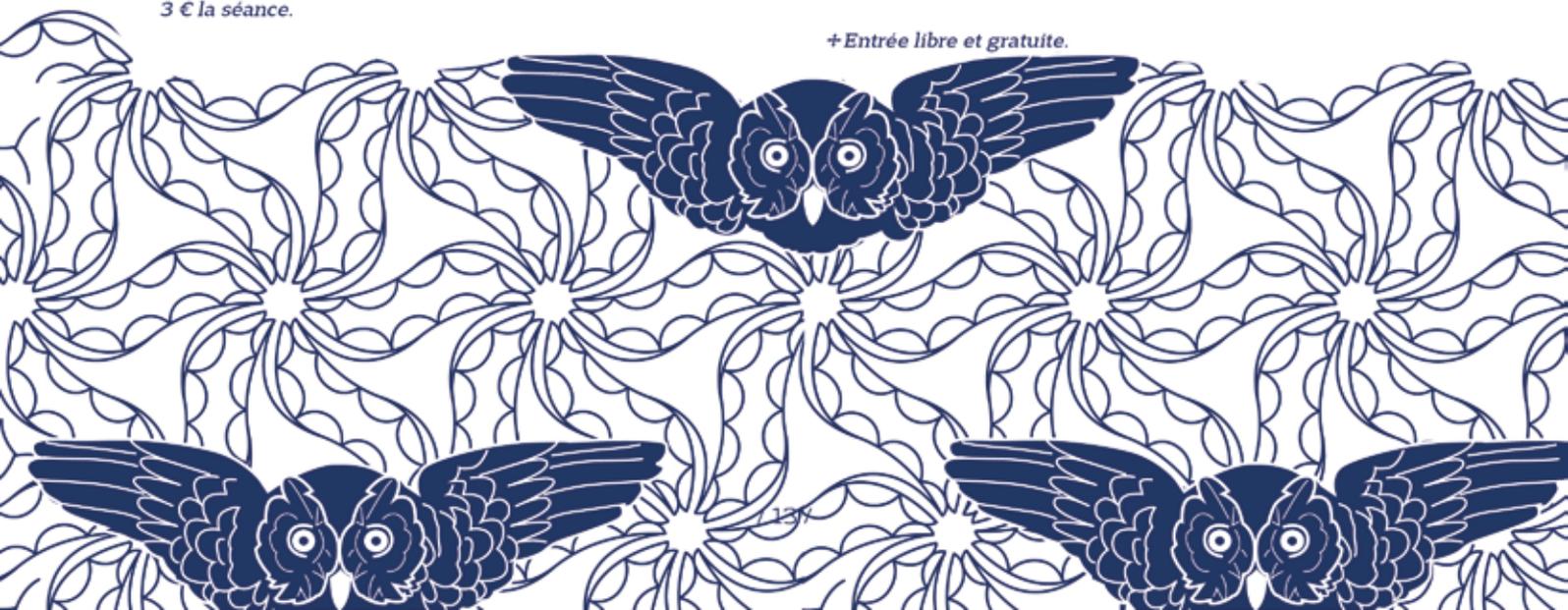
→ LES JOURNÉES EUROPÉENNES  
DU PATRIMOINE

+ Les 17 et 18 septembre 2016

Rendez-vous très attendu du mois de septembre, les *Journées Européennes du Patrimoine* sont placées cette année pour leur 33<sup>e</sup> édition sous le thème « Patrimoine et citoyenneté ».

Au programme du musée du Temps : des visites, ateliers pour enfants et adultes, ainsi que des rencontres avec l'entreprise *Vuillemin* et *UTINAM Besançon*.

+ Entrée libre et gratuite.







6/



7/



8/



9/



10/



11/

#### LÉGENDES :

6/ Evolution des frontons, cadrans et dimensions des mouvements de comtoises, début XVIII<sup>e</sup> à fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Collection du musée du Temps

7/ Comtoise signée Emmanuel Mercier à Morteau, 1772, Collection du musée du Temps  
Cette horloge est l'une des rares pièces signées dans la collection du musée.

8/ Mouvement SERAMM, vers 2000, Collection du musée du Temps  
Au début des années 1970, la SERAMM, à Châtillon-le-Duc, relance la comtoise en produisant à nouveau le fameux mouvement « cage-fer ».

9/ Comtoise du Jura, 1911, Collection du musée du Temps (détail de la photo numéro 2)  
La particularité de cette comtoise est d'être pourvue de huit cloches et trois gongs. Sonnant tous les quarts d'heure, elle ne laissait guère de répit aux oreilles de son propriétaire.

10/ Horloge comtoise, caisse avec Hibou sculpté, fin XVIII<sup>e</sup>-début XIX<sup>e</sup> siècle, Collection du musée du Temps  
Symbole de la sagesse et de la nuit, le hibou est souvent vu comme un présage de mort. Une ambivalence qui rappelle celle de l'horloge.

11/ Horloge à caisse violonée de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Collection du musée du Temps

12/ Diversité des formes des caisses de comtoises, fin XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, Collection du musée du Temps

13/ Mouvement du XVIII<sup>e</sup> siècle dans une caisse droite, Collection du musée du Temps



12/



13/

---

## INFORMATIONS PRATIQUES

---

### → MUSÉE DU TEMPS

Palais Granvelle  
96, Grande rue  
25000 BESANÇON

03 81 87 81 50

<http://www.mdt.besancon.fr>

<http://www.facebook.com/mdt.besancon>

---

### Ouvert du mardi au samedi

De 9h15 à 12h00 et de 14h00  
à 18h00.

Dimanche et jours fériés de 10h00  
à 18h00.

---

**Plein tarif : 5€**

**Tarif réduit (2,50€) et entrée gratuite**  
sous certaines conditions.

---

### Accueil des groupes adultes

Renseignements et réservations  
à l'Office de Tourisme  
Téléphone : 03 81 80 92 55

---

---

## CONTACT PRESSE

---

### Anne-Lise Coudert

Assistante de communication  
des musées du Centre

Tél. : 03 81 87 80 47

[anne-lise.coudert@besancon.fr](mailto:anne-lise.coudert@besancon.fr)

---

